

Rencontré en avril au Théâtre Toursky à Marseille en début de tournée, Philippe Genty s'est prêté avec beaucoup de simplicité, à un entretien sur son nouveau spectacle *Voyageurs immobiles*

qui sera présenté à Paris au Théâtre du Rond Point pendant un mois jusqu'au 27 juin et poursuivra ensuite son parcours national et international.



Brigitte Chery : *Vous aviez proposé 'Voyageur immobile' il y a une quinzaine d'années maintenant Voyageurs immobiles, pourquoi cette seconde version ?*

Philippe Genty : Nos vies, les problèmes de société d'aujourd'hui sont marqués par le triomphe de la cupidité, les crises des traders et des banques, le sujet a glissé petit à petit sur cela. Au départ c'était un personnage entouré d'autres personnages, on le suivait à travers sa course et ses paysages intérieurs. Là c'est plus l'humanité en marche qui traverse des océans, des déserts et en même temps les grandes obsessions de cette humanité et notamment cette cupidité impressionnante.

B.C. : *Avez-vous constitué une nouvelle troupe pour ce spectacle ?*

P.G : Dans chaque spectacle il y a des nouveaux. Ici trois viennent du spectacle précédent Boliloc.

